

## Bilan du centenaire dans l'académie d'Aix-Marseille

L'engagement de l'académie d'Aix-Marseille dans le cycle commémoratif du centenaire s'est inscrit dans le terreau spécifique d'une académie distante des combats, dont les territoires et les paysages ont été épargnés par les effets directs de la guerre.

Recommandation avait été faite en 2013 aux concepteurs de projets de mettre l'accent sur deux aspects : la totalisation du conflit imposant une mobilisation de tous les secteurs de la société et sa mondialisation confortant la région — et spécialement Marseille — dans son rôle d'interface avec l'Orient puis, à la fin de la guerre, avec l'Amérique. Le conseil a finalement été peu suivi.

### L'arbre ne doit pas cacher la forêt

Les travaux proposés au comité académique du centenaire (CAC) ont été souvent originaux et ambitieux, mais jamais très nombreux. Au regard de la mobilisation suscitée par le centenaire dans d'autres académies, celle de l'académie d'Aix-Marseille peut paraître modeste, voire insignifiante. Trente et un dossiers ont été soumis à la commission nationale de labellisation après, il est vrai, une sélection toujours exigeante pratiquée par le comité académique du centenaire. Finalement, trente projets ont été labellisés et, parmi eux, vingt et un ont été subventionnés pour un montant total de 20 436 euros.

Modeste, la participation connue des enseignant-e-s (par le CAC) sur les cinq années a été également irrégulière. Après un engouement mémoriel en 2013 et 2014, l'implication a fléchi. Contraintes thématiques et conjoncturelles ont pesé sur l'engagement des enseignant-e-s. L'intérêt des médias et les initiatives des collectivités territoriales (comme la « marche du centenaire » organisée par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône) à la fin du cycle commémoratif ont incontestablement eu un effet positif qui explique le regain des demandes de labellisation lors des deux dernières vagues de labellisation ; regain qui demeure toutefois en deçà de l'enthousiasme initial.

Néanmoins, ces chiffres officiels ne doivent pas cacher une implication plus importante, dont l'ampleur a été révélée grâce à une enquête réalisée dans l'académie entre le 24 janvier et le 7 février 2019 par le groupe Mnémosyté auprès des écoles et des établissements (du public et du privé sous contrat)<sup>1</sup>. Les résultats dessinent un investissement bien différent du tableau initial. Trois traits se dégagent clairement : la très nette domination du premier degré dans la répartition des projets sur les six années du cycle commémoratif ; une croissance continue du nombre des projets avec un net emballement à la fin du cycle commémoratif ; enfin, l'effet très stimulant des cérémonies commémoratives qui ont joué un rôle d'aiguillon pour plus du tiers des projets.

Certes, il ne s'agit que d'un sondage. Néanmoins, il permet de dresser un bilan académique du centenaire plus favorable et confirme par ailleurs le sentiment que le centenaire a suscité un intérêt qui n'a pas toujours eu besoin de la labellisation et de ses voies bien balisées. Beaucoup d'établissements et surtout des écoles ont développé des projets liés au cycle commémoratif sans toutefois rechercher une reconnaissance académique ou nationale. Il faut l'admettre : l'engagement des enseignant-e-s a certes besoin d'une reconnaissance officielle,

mais les résultats de ce sondage donnent crédit à ce constat que pour beaucoup de professeur-e-s la reconnaissance la plus importante est encore celle de leurs élèves.

### **Du centenaire comme déclencheur...**

Le lancement du cycle commémoratif a reposé sur la désignation d'un référent « mémoire et citoyenneté » dans chaque académie et sur la mise en place d'une instance nouvelle, le comité académique du centenaire. Ces décisions imposaient de penser autrement la commémoration et ses modalités de mise en œuvre dans les établissements ; elles ont, par voie de conséquence, donné la priorité à des actions pédagogiques. Cependant, si le comité académique a d'abord revêtu un caractère officiel, indispensable à la solennisation du lancement du cycle commémoratif, il s'est très vite révélé impropre à une action sur le long terme. Il a été nécessaire de développer des moyens susceptibles de lancer les opérations de labellisation, de suivre les établissements et de communiquer sur leurs actions. Cette évolution a conduit à donner une place toujours plus grande aux enseignant-e-s dans les réunions du comité académique ; elle a par ailleurs été encouragée par l'accroissement des missions confiées aux référents « mémoire et citoyenneté ». La voie a ainsi été ouverte à une légitimation d'actions dans les plans académiques de formation dans des domaines d'abord en lien avec le centenaire puis, bientôt, avec toutes les actions éducatives peu à peu inscrites dans le champ de la citoyenneté.

Cependant, il serait bien insuffisant de limiter le rôle de déclencheur du centenaire à ses seuls apports organisationnels.

### **... à ses effets induits**

Conçu à un moment où les témoins directs de la Première Guerre mondiale ont tous disparu, le cycle commémoratif inauguré en 2013 supposait d'aborder de manière nouvelle la relation entre les mémoires et l'histoire. Les projets proposés à la labellisation ont été marqués au début du cycle par une approche relativement traditionnelle du conflit. L'intérêt de cette étape ne doit pas être minoré, car celle-ci a permis à de nombreuses classes de redécouvrir ou de découvrir des lieux de mémoire souvent proches, comme les monuments aux morts, et d'expérimenter des pratiques pédagogiques novatrices inscrites dans des démarches de projet et avec des ressources numériques, quelquefois anciennes, mais méconnues. Champ d'expérimentations pédagogiques novatrices, le centenaire a permis au bout du compte de développer une réflexion sur les pratiques commémoratives, intégrant des problématiques originales en lien avec certains aspects du renouvellement de l'historiographie de la Grande Guerre. On en trouvera trace dans le dossier « Mémoire et musique : préparer le 11 novembre 2018 » disponible à l'adresse :

[http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c\\_10617564/fr/memoire-et-musique-preparer-le-11-novembre-2018?hlText=musique](http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10617564/fr/memoire-et-musique-preparer-le-11-novembre-2018?hlText=musique)

Il est aujourd'hui difficile d'imaginer une participation à des commémorations qui ne soit pas « active et formatrice »<sup>2</sup> pour les élèves. Cette évolution a montré sa pertinence et son efficacité pour d'autres cycles commémoratifs de moindre ampleur comme « le 70<sup>e</sup>

anniversaire de la Résistance, de la libération de la France et de la victoire sur la barbarie nazie ».

Un site académique est né dans le sillage du centenaire. D'abord créé pour relayer les informations indispensables aux équipes engagées dans des projets mémoriels, les accompagner dans des démarches pluridisciplinaires et assurer une visibilité aux projets non reconnus par la mission nationale par l'octroi d'un label académique. Le site a peu à peu diversifié ses sujets d'intérêt, diffusé des lettres d'informations et s'est imposé comme une interface entre les équipes pédagogiques, le groupe académique et certains acteurs. Cette évolution a imposé de lui donner une identité plus forte avec un nom, Mnémosyté, et des actions homonymes. Il accueille aujourd'hui des réflexions dans des domaines variés, en prise avec les évolutions de la citoyenneté dans une société ouverte.

L'accompagnement des établissements engagés dans un projet du centenaire s'est imposé comme une nécessité. Le comité académique du centenaire s'est rapidement révélé être une instance impropre à assumer une telle tâche. Trop lourde et sans doute trop solennelle, elle a toutefois permis de constituer autour d'un noyau d'enseignant-e-s, un groupe plus étoffé d'abord appliqué à donner sens et contenu à la labellisation. Conçu sur le modèle d'accompagnement mis en œuvre dans l'académie pour les établissements labellisés « E3D » (établissement en démarche de développement durable), ce suivi a rapidement montré ses limites ; les projets étant plus ceux d'une équipe que d'un établissement tout entier. Cette étape a toutefois fait apparaître des besoins de formation et légitimé les propositions d'actions dans le plan académique de formation. D'abord en lien avec le centenaire, ces actions se sont peu à peu diversifiées à la faveur de la multiplication des tâches confiées à la mission « mémoire et citoyenneté ». L'appellation « mnémosyté » — contraction de « mnémosyne » et de « cité » — s'est imposée quand le groupe de formateurs a fait la preuve de la qualité de son expertise, d'abord pour la mise en œuvre de l'enseignement moral et civique (EMC) puis, plus encore, pour celle du parcours citoyen. Cette reconnaissance est allée de pair avec celle apportée par les partenaires de la mission : centres d'archives, mémoriaux, ONACVG, etc. Aujourd'hui, le groupe Mnémosyté compte une vingtaine d'enseignant-e-s d'histoire-géographie, de lettres et de lettres-histoire qui interviennent dans un champ de la formation qui a pris de l'ampleur dans l'académie d'Aix-Marseille et s'est diversifié, celui de la citoyenneté. Il produit des ressources pour le site homonyme et participe au dispositif « esprit critique » porté par l'académie d'Aix-Marseille.

Le cycle commémoratif du centenaire est bientôt achevé, pourtant les effets qu'il a produits sont d'une portée si grande pour l'avenir qu'on peut lui prévoir un retentissement durable qui se perpétuera bien au-delà du 28 juin 2019.

Gérald Attali, IA-IPR d'histoire-géographie  
Et le groupe académique Mnémosyté

---

<sup>1</sup> [https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2019-03/resultats\\_duquestionnaire\\_academique\\_centenaire.pdf](https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2019-03/resultats_duquestionnaire_academique_centenaire.pdf)

<sup>2</sup> [http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2018-09/pour\\_une\\_participation\\_active\\_et\\_formatrice\\_aux\\_ceremonies\\_officielles\\_de\\_commemoration.pdf](http://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/upload/docs/application/pdf/2018-09/pour_une_participation_active_et_formatrice_aux_ceremonies_officielles_de_commemoration.pdf)